

LE CHIDDOUKH

Conseils pratiques dans le choix de son conjoint...

Rav Nathan Shafir



Le Chiddoukh

Conseils pratiques
dans le choix de son conjoint



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

AUTEUR
Rav Nathan SHAFIR

•

DIRECTION LITTÉRAIRE
Stéphanie SIMON

•

RELECTURE
Tamara ELMALEH

•

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91
Fax : 01.72.70.33.84
Israël
Tél.: 077.466.03.32

Email : contact@torah-box.com
Site Web : www.torah-box.com

© Copyright 2012 / Torah-Box

•

Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

*Ce livre est la compilation de cours donnés par l'auteur¹.
Les idées et conseils énoncés s'adressent à toute personne
désireuse de mieux se préparer au Chiddoukh.*

*Des questions plus « personnelles » peuvent se présenter
durant le Chiddoukh ; il serait donc souhaitable de s'entourer
dès le début d'un Rav ou d'une Rabbanite.*

1. L'auteur étudie à la Yéchiva de *Mir* à Jérusalem. Il est co-fondateur du Séminaire *Beth Ra'hel* à Jérusalem.



SOMMAIRE

Remerciements	p. 7
Lettres de recommandation	p. 9
Préface : <i>"Arriver à voir clair"</i>	p. 13
Introduction : <i>"Trouver l'âme sœur"</i>	p. 15
1. Comprendre la démarche <i>L'Aide Divine ; ma part d'initiative ; vivre son histoire...</i>	p. 19
2. Définir ses aspirations <i>Qui suis-je ? ; quel conjoint me serait adapté ? ; sensations ou sentiments ; l'aspect extérieur...</i>	p. 25
3. La prise de renseignements <i>Les bonnes questions ; les renseignements fiables ; est-ce qu'elle/il me correspond ? ...</i>	p. 39
4. "L'intermédiaire" <i>Débloquer les situations ; que pense-t-elle/il de moi ?...</i>	p. 53
5. Les rencontres : durée, intervalle et décision <i>La première impression ; le feeling ; combien de rencontres ? ; comment se décider ?...</i>	p. 61
6. Les questions et sujets de discussion <i>Qui est-elle/il ? ; créer un lien...</i>	p. 75

7. Les doutes : comment se décider ?	p. 89
<i>La pression ; «les signes» ; «le déclic»...</i>	
8. Le Wort - les fiançailles	p. 99
<i>Le'haïm ; les coutumes...</i>	
9. Entre les fiançailles et le mariage	p. 103
<i>«Tomber d'accord» ; le Yétser Hara' ; la réussite du couple...</i>	
Conclusion	p. 115
Appendice	p. 119
<i>En résumé : "Vingt notions à retenir"</i>	
Lexique	p. 125

Remerciements

« Il est bon de louer *Hachem* (טוב להודות לה') ». (*Téhilim* 92)

Toute prise de conscience sur la vie en général et la nôtre en particulier nous amène à remercier *Hachem* pour toute l'Aide du Ciel (*Siyata Dichmaya*) qu'Il nous envoie.

« *Il est bon de louer Hachem* » : par cet acte nous nous rapprochons de Lui.

La rédaction de ce livre m'inspire par ailleurs les paroles de *Rav Dov Yafé*¹ citant *Rav Eliahou Dessler* :

« Il y a en réalité deux sortes de "Siyata Dichmaya" ; la première provient des mérites acquis, notamment par l'accomplissement des Mitsvot. Hachem aide les personnes dans leurs réalisations, grâce à leurs mérites.

La deuxième ne dépend pas des mérites, mais d'un besoin de la communauté (Klal). Dans ce cas, Hachem envoie une "Siyata Dichmaya" à une personne afin de lui permettre de réaliser quelque chose pour le bien de cette communauté.

Et Rav Dessler ajouta : « tout ce que j'ai pu réaliser dans ma vie, ce n'est que par le mérite du Klal ».

1. Paroles prononcées à la Yéchiva de *Mir* à Jérusalem en 5772.

Sans nul doute, ce livre a bénéficié de la deuxième catégorie de *Siyata Dichmaya*...

Je tiens également à remercier *Rav Yehouda Schwob* שליטיא, *Rav David Elalouf* שליטיא et *Rav Nathan Mrejen* שליטיא pour leurs enseignements et leurs conseils, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation et à la parution de ce livre, dont parmi elles :

- *Rav Israël Arié Brand* שליטיא
- *Rav Emmanuel Simon* שליטיא
- *Rav Baroukh Cohen* שליטיא
- *Rav Mordekhai Bendrihem* שליטיא
- *Rav Avraham Blatner* שליטיא
- *Rav Raphaël Pinto* שליטיא

Je remercie les Editions Torah-Box pour leur grand investissement dans l'édition et la diffusion de ce livre. Que *Hachem* leur accorde une grande bénédiction dans toutes leurs entreprises visant à la diffusion de la Torah.

Je remercie mon épouse שתחי' pour son soutien permanent et son investissement dans notre quotidien.

L'auteur

שליט"א Rav Guerchon Cahen
Roch Yeshiva Beth Halevy à Jérusalem

כ"ד

ישיבת
**בית
 הלוי**
 ליצא צרפת
 ט"ז - 036-638-58

כ"ד - אשכנז

כ"ד

אברהם הרב נתן טייטל!

אחרי שחזרתי ארצה, היבחרתי להשגיח בצעני שדוכס.
 מהמחשבות שראיתי בהפרדתי, שחזרתי לי ובהם להביא מלאך גדולה
 אברהם. ליצא אוק אגלה אעניא אלו. בלילה נכנס ואחרי-
 והנני מידע שמשק אגדל מלאך מלאך ויכא הרב פיו-
 ופיו נתיב מצינו להשגיח. ויגברק בש אלו. דמשק.

אגדל נבן
 ויגברק ביו בלוי.

5 rehov Epstein, Kiryat Yovel, 96555 Jerusalem, Tel: 072(0)2.043.17.06 Fax: 072(0)2.043.16.84
 ר"ח אפסטיין 5, קרית יובל ירושלים 96555. טל: 072(0)2.043.17.06 פקס: 072(0)2.043.16.84
www.chesvotahim.net

Mois de Kislev 5772

A l'attention de Rav Nathan שליט"א,

C'est avec un grand plaisir que j'ai vu ce fascicule traitant du Chiddoukh.

D'une consultation partielle, j'ai pu constater le grand intérêt que ce livre pourrait apporter au public, lui permettant d'aborder ce sujet d'une façon juste et authentique.

Je souhaite à son auteur de continuer de s'élever et de voir de nombreux fruits de son précieux travail. Qu'il soit béni.

Guerchon Cahen
Yéchiva Beth Halevy

שליט"א Rav Nathan Mrejen

Roch Yeshiva Darkei 'Haïm à Jérusalem

Mois de Iyar 5772

Recommandation

J'ai eu le privilège de consulter le livre de mon ami le Rav Nathan Shafir שליט"א sur le Chiddoukh.

Il me semble que cet ouvrage sera d'une grande utilité pour toute personne désireuse de se préparer à la vie de couple, et en particulier les בחורי ישיבה et les jeunes filles de séminaire.

Le Rav Shafir, grand érudit en Torah et Moussar, a su présenter l'essentiel des questions que se pose chaque בן תורה lors de son Chiddoukh. Il a su garder une grande profondeur dans ses analyses.

Je félicite l'initiative de Torah-Box d'éditer ce livre à un public en recherche de vérité.

Je souhaite à cet ouvrage et à son auteur une ברכת התורה, qu'il puisse aider de nombreux jeunes à grandir dans le דרך ה'.

Nathan Mrejen

שליט"א (J.L.) Schwob
Lettre de Rav Yehouda (J.L.) Schwob

Directeur du Séminaire Beth Ra'hel à Jérusalem

Mois de Iyar 5772

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu l'ouvrage remarquable "Le Chiddoukh" de mon ami Rav Nathan Shafir שליט"א. Depuis de nombreuses années il a montré son dévouement pour la diffusion et l'enseignement des idéaux de la Torah avec son épouse Mme Olivia Malka, et en particulier en tant que collaborateurs tous deux dans la fondation et le développement du Séminaire Beth Ra'hel.

Je salue l'initiative bienvenue de Rav Shafir qui présente dans son livre une approche et une analyse constructives avec des conseils précieux en vue de la préparation au Chiddoukh pour les jeunes de cette génération souvent un peu désemparés devant cette décision cruciale de la vie qu'est le choix du partenaire.

C'est le mérite de l'auteur d'avoir abordé le sujet en profondeur dans cet ouvrage de style concis mais expressif et riche en exemples, qui constitue ainsi une référence d'actualité. Pour réussir dans le choix du conjoint, il énonce qu'il faut tout d'abord apprendre à se connaître soi-même, ses aspirations essentielles, forger sa générosité, et ainsi définir les qualités prioritaires recherchées chez le partenaire, basées sur les Midot, l'altruisme et la spiritualité.

Je félicite également les Editions Torah-Box pour leur initiative et leur investissement dans la publication et la diffusion de ce livre.

Je suis persuadé que cet ouvrage qui répond à un véritable besoin sera enrichissant et bénéfique pour les jeunes de notre génération et souhaite à l'auteur de continuer à répandre avec succès les valeurs de la Torah.

Avec toute mon estime

בברכת התורה

Yehouda Schwob

שליט"א Rav David Elalouf
Machguia'h Yeshiva Na'halat Moché et Da'at 'Haïm à Jérusalem

ל'initiative du Rav Nathan Shafir ^{ע"ה},
 d'écrire un fascicule réunissant brièvement
 des conseils essentiels à la façon d'aborder
 un "chiddoukh" est une initiative remarquable
 qui répond à un besoin urgent pour tout
 le public francophone concerné. 1981.
 Comme il le rappelle à plusieurs reprises
 un "chiddoukh" a besoin d'être accompagné par
 des personnes expérimentées qui ont et méritent
 la confiance des jeunes futurs couples pour
 la construction d'un lien solide et durable dans
 tout nouveau foyer.
 La valeur de la "loi orale" ne diminue en
 rien l'importance du travail écrit qui est fait
 ici pour donner des idées, guider, faire prendre
 conscience des limites individuelles, et la nécessité
 de la poser à ceux qui ont la compétence
 dans ce domaine.
 "que ce travail consciencieux apporte à son
 auteur la satisfaction d'en voir les bénéfices
 chez ceux qui en feront intelligemment usage."
 מרבה בן דוד, אדם חכם ולא באמתניק.

Mois de Kislev 5772

L'initiative du Rav Nathan Shafir שליט"א d'écrire un fascicule réunissant brièvement des conseils essentiels à la façon d'aborder un «Chiddoukh» est une initiative remarquable qui répond à un besoin urgent pour tout le public francophone concerné. **י"ש כח** !

Comme il le rappelle à plusieurs reprises un «Chiddoukh» a besoin d'être accompagné par des personnes expérimentées qui ont et méritent la confiance des jeunes futurs couples pour la construction d'un lien solide et durable dans tout nouveau foyer.

La valeur de la «loi orale» ne diminue en rien l'importance du travail écrit qui est ici pour donner des idées, guider, faire prendre conscience des limites individuelles, de la nécessité de la **שאלת חכם** à poser à ceux qui ont la compétence dans ce domaine.

י"ר que ce travail consciencieux apporte à son auteur la satisfaction d'en voir les bénéfices chez ceux qui en feront intelligemment usage.
 « בברכת בנין עדי עד, שלום בחיך שלום בארמנותיך »

David Elalouf

Préface

Ecrire sur le *Chiddoukh* et en comprendre véritablement tous les tenants et aboutissants est une démarche audacieuse.

Il est en effet écrit¹ « qu'*Hachem* forme les couples, מזווג זיווגים ». Notre conjoint(e) nous est ainsi déjà "prédestiné(e)", comme il est dit² : « Quarante jours avant la création de l'embryon, une Voix Céleste (*Bat Kol*) proclame : la fille de celui-ci est destinée à celui-ci - בת פלוני לפלוני ».

Dès lors, a-t-on vraiment une part d'action dans le *Chiddoukh* ?

Il paraît cependant nécessaire d'écrire sur le *Chiddoukh*. Les générations passent, la notion des "vraies valeurs" aussi. Ce qui était évident hier l'est beaucoup moins aujourd'hui.

Nos idées sur la vie, sur les autres, sur nous, sur le mariage, sont souvent préconçues. *On recherche un modèle, puis un autre...*

Dans ce contexte, on pourrait mettre du temps pour parvenir à trouver l'âme sœur, être amené à se fiancer sur des bases erronées וי"ח, pour finalement se rétracter avant le mariage³. Ce qui était rarissime dans le passé est devenu malheureusement fréquent.

L'essentiel aujourd'hui est donc d'arriver à "voir clair", c'est-à-dire à se faire une idée juste du mariage, de soi-même et de la/du prétendant(e) au *Chiddoukh*.

Ce livre entre dans ce cadre. Il ne présente pas de recettes miracles pour trouver sa/son conjoint(e) ; il propose des idées, des conseils pour aller à l'essentiel, pour mieux déterminer ce que l'on recherche et mieux se préparer au déroulement du *Chiddoukh*.

1. *Midrach Béréchit Rabba* (68 ; 4)

2. Traité *Sotah* p. 2

3. Il est en effet dit qu'*Hachem* est présent lors de la '*Houpa*', ce qui signifie que le couple qui se marie est «un bon *Zivoug* (âme sœur)» et qu'il a ainsi toutes les bénédictions et les capacités pour réussir ce mariage.



Introduction

Le Mariage ne correspond pas à une simple envie ou à une tendance chez l'homme et la femme, mais à un réel besoin, inscrit profondément en eux. Cette nécessité naturelle se matérialise par une sensation de "manque". En nous mariant, nous comblons ce manque.

En essayant de comprendre la nature de ce manque, nous allons révéler une des plus belles facettes du Mariage.

Le *Ramban*¹ cite le verset de *Béréchit* (2 ; 24) :

« ... ודבק באשתו והיו לבשר אחד ».

D'après la traduction littérale, cela signifie qu'un homme doit « s'attacher à sa femme et ne former qu'une seule chair ».

Quelle est la signification de la notion : « Ils ne formeront qu'une seule chair » ?

Le *Ramban* explique que lors de la création du premier "Etre Humain" (*Adam Harichon*), homme et femme étaient faits d'une « même chair »² ; ils étaient complètement liés. *Hachem* prit alors "un côté"³ d'*Adam* afin de créer '*Hava*. Ainsi, Il les sépara, formant deux entités distinctes.

L'homme et la femme naissent donc séparés l'un de l'autre, et ils ressentent de façon naturelle le besoin de se retrouver. Le mariage est dès lors le moyen de pouvoir revivre le lien, la proximité qui existait lors de la création, chacun retrouvant la partie manquante de son être.

1. *Rabbi Moché ben Na'hman*, couramment appelé *Na'hmanide*. Commentateur talmudique du 13^{ème} siècle.

2. « Mâle et femelle, Il les créa, וזכר ונקבה ברא אתם » (*Béréchit* 1 ; 27)

3. « Il prit un de ses côtés..., ויקח אחת מצלעותיו » (*Béréchit* 2 ; 21)

Cet enseignement nous aide à comprendre la signification du mot *Chiddoukh*.

Nous savons que l'étude étymologique d'un mot nous aide à comprendre son sens.

Le *Ran*⁴ rapporte que le mot *Chiddoukh* trouve son origine dans la langue araméenne et comporte l'idée de sérénité⁵.

Nous trouvons également dans le *Talmud de Babylone* dans les Traités *Chabbath*⁶ et *Baba Metsia*⁷ d'autres significations du mot *Chiddoukh* qui sont : mélange (ערבוב) et lien (קישור).

Nous avons donc trois sens pour le mot *Chiddoukh* qui sont : la sérénité, le mélange et le lien. Comment arriver à concilier ces trois sens ?

Le mot *Chiddoukh* a, en fait, trois sens comportant tous l'idée développée par le *Ramban*, celle qu'avec le mariage, l'homme et la femme arrivent à un "mélange", c'est-à-dire à cette notion de "chair unique" créée par le "lien" qui les unit. Ayant retrouvé leur *Zivoug*, c'est-à-dire "l'âme sœur", ils peuvent ainsi arriver à la "sérénité" de leurs êtres.

4. *Rabbénou Nissim*. Commentateur talmudique du 14^{ème} siècle.

5. (שבת ד"ה בי מדפי הרי"ף) Traité *Chabbath* (5b) commentaire du *Rif*.

6. (שבת דפ"ה בי פרוש ערוך) Traité *Chabbath* (85b), commentaire du *'Aroukh*.

7. (בבא מציעא דצ"א בי פרוש ערוך) Traité *Baba Metsia* (91b), commentaire du *'Aroukh*.

Introduction

La période du *Chiddoukh* est décisive dans notre vie, car c'est celle où l'on va rechercher "notre seconde moitié".

Le mariage sera quant à lui le début d'un travail, d'une construction commune visant à l'harmonie spirituelle (*la Chlémout*)⁸.

On raconte ainsi qu'un jour, *Rav Arié Lévine* accompagna son épouse, qui souffrait du pied, chez le médecin. *Rav Lévine* s'exclama :

« *Docteur, notre pied nous fait souffrir !* »



8. Certains commentateurs expliquent qu'*Hachem* a tout d'abord créé l'homme et la femme d'une seule entité afin d'ancrer en eux la notion de *Chlémout*. Ainsi, même après avoir été séparés, l'homme et la femme tendent ensemble, par leurs efforts, à retrouver ce niveau de spiritualité.



1.
Comprendre la démarche





Un jeune homme s'exclama :

« Je n'avais aucune expérience en matière de Chiddoukh, quand un ami m'a proposé une "connaissance" de sa femme. Je lui ai demandé si c'était une jeune fille de qualité. Il a répondu par l'affirmative. Muni de ces "bons" renseignements, précis et complets (!) nous avons donc fixé une rencontre au lendemain. Plein de bonne volonté, mon ami s'est même proposé d'être "l'intermédiaire". Il n'avait, lui non plus, aucune expérience dans le domaine ! Après trois rencontres, où nous parlâmes avec la jeune fille de choses vagues, échangeâmes nos grandes idées sur la vie, mon ami me dit : « S'il n'y a aucune raison de dire non, alors il faut dire oui ! » Sans plus réfléchir, j'ai donc dit "oui". La bonne nouvelle annoncée à mes parents, nous fîmes un "Wort"¹. Quelques jours plus tard, elle s'aperçut que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre. Nous décidâmes d'arrêter.

Aujourd'hui, j'ai une question pour ne plus tomber dans les mêmes erreurs : quelles sont les notions essentielles à connaître avant de commencer un Chiddoukh ? »

Pour toute chose, toute action, la Torah nous propose une démarche réfléchie.

Quelle est-elle en matière de Chiddoukh ?

La Torah nous relate dans la *Paracha 'Hayé Sarah* comment Eliézer, le serviteur d'Avraham Avinou, sut que Rivka était le Zivoug (âme sœur) d'Its'hak : il pria pour qu'Hachem l'aide dans sa recherche, **c'est-à-dire pour qu'Hachem l'aide à comprendre et à bien interpréter les événements auxquels il allait être confronté**. Cet enseignement est valable pour toutes les générations (לדורות).

1. C'est-à-dire l'expression du "Oui décisif" des deux jeunes gens.

Il faut donc garder à l'esprit qu'*Hachem* « forme les couples מזוג זיווגים »² ce qui signifie qu'Il a prévu un *Zivoug* pour chacun et qu'Il nous aidera à le trouver, c'est-à-dire à "voir" si elle/il est bien celle/celui qui nous est destiné(e), si nous allons dans la bonne direction, celle de la vérité (*Émet*).

La difficulté est donc d'aller dans le "bon sens" afin de "bien voir".

Aller dans le "bon sens" commence par se tourner vers soi-même. Il faut réfléchir et réussir à définir qui on est, et quelles sont les valeurs essentielles que l'on recherche chez notre conjoint(e).

Il faudra ensuite pouvoir analyser la proposition de *Chiddoukh*, c'est-à-dire obtenir des renseignements fiables sur la personne, en posant les bonnes questions et en sachant écouter les réponses.

Puis, viennent les rencontres. On pourra choisir un intermédiaire ayant de l'expérience et un esprit d'analyse basé sur la Torah (*Da'at Torah*) pour les gérer.

Lors des rencontres, il faudra être capable de "s'ouvrir" à l'autre afin d'essayer de créer un lien.

Ainsi on pourra "voir" et donc savoir.

On pourra ensuite parler de *Wort* et de fiançailles.

Connaître le déroulement du *Chiddoukh* apporte une vision plus claire sur les moments que l'on va vivre, ce qui nous permettra d'aborder les rencontres et les décisions avec plus de sérénité.

2. *Midrach Béréchit Rabba* (68 ; 4)

Un jeune homme demanda :

« Rav, vous me connaissez, je ne recherche pas le romantisme avant tout. Mais quand même, dans ce processus de Chiddoukh, tout à l'air déjà calculé, prémédité. Où est ma part d'initiative ? Comment pourrai-je m'exprimer librement, sincèrement, naturellement ? »

La démarche proposée n'enlève pas la "touche naturelle" du Chiddoukh ; elle donne juste un cadre propice à sa réussite.

Imaginons une personne qui part en voyage et qui, avant de faire ses bagages, recherche tous les éléments qui lui permettront de faire un bon voyage : les différents bus et trains dont elle aura besoin pour arriver à bon port, ainsi que les horaires de passage de chacun. Avant de partir, elle se prépare en fonction des informations qu'elle a reçues. Elle pourra ainsi voyager sereinement et se concentrer sur autre chose que les préoccupations techniques, ce qui lui permettra, par exemple, de discuter avec d'autres passagers.

Puis il y a celui qui part sans vraiment réfléchir ; tout se passera bien בעז"ה, et s'il se trompe, il pense qu'il trouvera toujours un moyen de retrouver la bonne voie. Il arrivera peut-être à destination. Mais a-t-il vraiment apprécié son voyage ? Était-il vraiment détendu ? Comment a-t-il été perçu par les autres voyageurs ?

Un jeune marié témoigne :

« Je dois avouer que d'avoir été préparé au Chiddoukh m'a beaucoup apporté. J'ai pu prendre confiance en moi et aborder cette période de façon plus détendue. J'ai le sentiment d'avoir pu me concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire définir ce que je recherchais véritablement et développer une relation saine et sincère avec celle qui est aujourd'hui mon épouse ».

Il est également important de mentionner que chaque *Chiddoukh* a son histoire.

Une jeune fille demanda :

« Rav, je ne suis pas très enthousiaste pendant ce Chiddoukh, alors que ma meilleure amie l'était dès le début des rencontres avec son futur mari. J'hésite à poursuivre. Qu'en pensez-vous ? »

Chacun peut être amené à vivre les choses de façon différente. En d'autres termes, on ne peut copier les expériences des autres.



2.

Définir ses aspirations





La période du *Chiddoukh* est primordiale, car elle va déterminer la personne avec laquelle on passera l'essentiel de notre vie. L'essentiel de nos discussions sera avec elle. L'essentiel de notre construction sera grâce à elle. Chaque moment, bon ou moins bon, sera vécu à deux.

Il faudrait donc, dans la recherche de sa/son conjoint(e), être le plus sincère possible, avec soi-même et avec elle/lui, afin de pouvoir trouver celle/celui qui nous correspond vraiment.

Un homme déclara :

« J'ai mis du temps pour trouver mon Zivoug (âme sœur). Mais c'est au moment où j'ai ressenti que j'étais le plus sincère avec moi-même, c'est-à-dire où j'ai su définir "qui j'étais" et "qu'est-ce que je recherchais vraiment", que l'on m'a proposé mon épouse ».

La première des choses est donc de bien réfléchir afin de définir « Qui suis-je ? », « Qu'est-ce que je recherche et pourquoi ? »

Ce n'est pas toujours facile.

Une jeune fille demanda :

« Rav, je suis très indécise ; je change souvent d'avis. Je suis remplie de contradictions, je n'arrive pas à savoir ce que je veux ! »

Si l'on est indécis(e), il est souhaitable de discuter avec une personne expérimentée, compétente et érudite en Torah, afin d'éclaircir ses idées.

Qui suis-je ?

Une personne pourra se définir par ce qu'elle aime et par ce qu'elle n'aime pas ('Oneg et Tsa'ar)¹, ou en d'autres termes, par ce qui l'attire et ce qui la repousse, en fixant ses propres limites.

Il faudra ensuite qu'elle essaie de comprendre le *pourquoi* de ces notions.

Par exemple, si une personne aime écrire ou étudier, il faudra qu'elle essaie de comprendre le *pourquoi*, c'est-à-dire, **ce que cela lui apporte** ; en quoi le fait d'écrire ou d'étudier fait partie intégrante d'elle.

Un jeune homme s'étonna :

« Rav, mais comment pourrais-je me définir ? Il y a beaucoup d'éléments que je n'ai pas pu encore révéler en moi ! On dit en effet que les événements de la vie sont là pour éveiller les capacités (Ko'hot) qui sont en nous. Je serai peut-être différent demain ! Qui me dit que la femme que je vais épouser aujourd'hui me correspondra demain ? »

C'est vrai, chacun dévoile en lui des capacités au fur et à mesure de la vie. C'est d'ailleurs ce que nous dit le roi Salomon dans *Kohelet* (3 ; 1)²: « Il y a un temps pour tout, et chaque chose a son heure sous le ciel ».

Chaque moment de la vie est différent, afin de nous aider à nous construire dans tel ou tel domaine.

Toutefois, la possibilité de découvrir ses capacités et de vivre ces moments de façon constructive dépend principalement de son époux (se).

1. D'après l'explication de Rav Chlomo Volbe sur la définition du "moi" d'une personne (עלי שור חלק אי עמוד קנדי)

2. « L'Ecclésiaste »

Notre conjoint(e) est là pour nous "éclairer" sur nous-mêmes. L'essentiel de notre construction et de notre évolution spirituelle dépend d'elle/de lui.

Je dois donc réfléchir afin de pouvoir définir « Qui suis-je ? » aujourd'hui.

La personne qui m'est adaptée sera celle qui saura valoriser les valeurs et les points qui sont importants pour moi.

Plus elle/il me sera réellement adapté(e) aujourd'hui, plus je pourrai m'épanouir demain grâce à elle/lui et ce, en développant et dévoilant en moi des capacités (*Ko'hot*).

Qu'est-ce que je recherche dans la vie ?

Qu'est-ce que je veux faire dans la vie ? Quelle est l'importance que je donne à l'étude de la Torah, aux contingences matérielles ? Qu'est-ce que je suis prêt(e) à accepter, à concéder ? Quelles sont mes limites ?

Il est évident que l'on ne maîtrise pas son avenir, et qu'il nous est impossible de prévoir chaque élément du futur. Ainsi, un jeune homme qui voudrait consacrer une partie ou toute sa journée à l'étude de la Torah ne pourra définir clairement son avenir, les choses se précisant au fur et à mesure de sa progression dans l'étude et de son évolution dans la vie (opportunité de trouver un bon *Kollel*³, un travail,...).

Il faut néanmoins arriver à définir un projet de vie, tout en restant flexible sur les éventuels changements et imprévus qui ne manqueront pas d'émailler notre parcours.

3. Institution réunissant des érudits mariés (*Avrekhim*) qui y étudient toute ou une partie de la journée.

Un jeune homme se confia :

« Je recherche une jeune fille dotée d'une grande confiance en Hachem (Emouna). Je n'ai pas de projets précis. Je veux étudier la Torah et Hachem nous guidera à l'avenir ».

Certes, la *Emouna* est essentielle ! Néanmoins, *Hachem* nous demande aussi de faire des efforts personnels (*Ichta dlout*). Par conséquent, il est bon d'établir un "plan de vie idéal" comprenant les sources de revenus (*Parnassa*) que l'on pourrait envisager à court et à long terme (*Kollel*, travail, éventuelle aide extérieure...).

Il est important d'être le plus sincère et le plus réaliste possible afin que les propositions de *Chiddoukh* soient le mieux adaptées à nos attentes.

Pourquoi cherche-t-on à se marier ?

Certaines personnes cherchent à se marier parce que leurs ami(e)s se marient ; d'autres, parce qu'elles cherchent de la nouveauté (*Hiddouch*) dans leur vie, et d'autres parce qu'elles en ressentent le besoin...

Où est-ce que je me situe ?

Un jeune marié confia :

« Je voulais absolument me marier. Tous mes amis s'étaient mariés et je me retrouvais à présent seul. Je n'ai pas été trop regardant sur la prise de renseignements. Baroukh Hachem, je me suis marié avec une femme exceptionnelle. Je donne néanmoins aux autres le conseil de bien se préparer à l'idée du Chiddoukh avant de commencer ».

Le Chiddoukh demande un investissement personnel, des efforts... Suis-je prêt(e) à tout cela ?

Qu'est-ce que je recherche chez mon conjoint ?

On pourra définir, par exemple, trois qualités qui, dans notre recherche du conjoint idéal, sont importantes pour nous, comme notamment la Crainte du Ciel (*Yirat Chamayim*), les actes de bonté (*'Hessed*), la patience (*Savlanout*), la sincérité (*Emet*), la pudeur (*Tsni'out*), et la joie de vivre (*Sim'hat 'Haïm*). On pourra noter ces points afin de bien les intégrer et de ne pas les oublier.

Il peut en effet arriver que l'on soit subjugué par une personne rencontrée en *Chiddoukh*, et que l'on en arrive à oublier ce qui est vraiment important pour nous, les qualités recherchées au préalable devenant alors secondaires. Ceci pourrait nous faire vivre la triste histoire : « *Au début le "coup de foudre" ; avec le temps la foudre s'estompe, reste les coups....* »

Pour être sûr de vivre une belle histoire, on vérifiera, au fur et à mesure des rencontres, si elle/il correspond vraiment aux points que l'on a notés.

Une jeune femme confia :

« Je dois avouer que j'avais déjà remarqué lors de mon Chiddoukh les défauts de mon compagnon. Je n'ai pas voulu les "voir". Je n'ai pas voulu prendre conscience des choses. Je voulais absolument me marier avec lui. Nous rencontrons aujourd'hui des problèmes de Chalom Bayit (harmonie dans le couple) et nous suivons ensemble des cours sur ce sujet ; בעז"ה tout ira bien ».

Il est très important de souligner que l'on se marie **principalement en considérant les "traits de caractère" (*Midot*)**, une "vision commune" des choses (*Hachkafa*) s'appuyant sur les principes de la Torah et les "projets de vie" (*Chéhifot*) que l'on peut avoir en commun.

Une jeune mariée affirma :

« Avant tout, j'ai porté mon attention sur les "traits de caractère" de l'autre. Le reste aussi est important, mais c'est essentiellement avec ces derniers que l'on vit au jour le jour.

Je remercie Hachem tous les jours de m'être mariée avec un homme aussi gentil, aussi attentionné. Je n'arrête d'ailleurs pas de dire à mes amies qui ne sont pas encore mariées : ne cherchez pas les détails, cherchez les bons "traits de caractère" ! »

L'influence extérieure : les idées préconçues.

Afin de mieux définir ce que l'on recherche, c'est-à-dire ce qui nous correspond vraiment, il serait intéressant d'analyser comment l'Homme peut être influencé par l'environnement dans lequel il vit.

La Torah nous enseigne que l'Homme est influençable dans sa vision et dans son langage⁴. Il peut ainsi acquérir de façon inconsciente des concepts de base sur la vie (c'est-à-dire ce que la chose, le concept, évoque en lui : *c'est bon, c'est beau...*) et une façon de parler (accent, vocabulaire : *c'est cool, tchao...*).

4. Ce domaine est très vaste, mais citons simplement que lorsque la Torah parle dans la *Paracha Michpatim* du "serviteur cananéen", elle précise en particulier deux organes sensibles pour ce dernier : l'œil et la dent [il en existe en fait vingt-quatre. Voir le *Talmud (Traité Kiddouchin, p. 24-25)*]. Certains commentateurs voient dans ces deux termes, deux notions plus vastes : la vision et le langage. Et ils en tirent un enseignement moral qui doit nous inspirer : l'Homme peut être "esclave", c'est-à-dire vivre des situations où il n'est pas maître de lui-même, où il est influencé dans sa vision (ce qu'il est bien de voir) et dans son langage (sa façon de parler).

Comment voit-on les choses ? Qu'est-ce qui est à la mode ? Qu'est-ce qui est beau ? Quels sont les mots que l'on emploie ? La société peut ancrer certaines idées dans notre pensée, et ce, dans beaucoup de domaines.

En montrant plusieurs fois un objet et en sous-entendant qu'il est beau, on influence la personne qui le voit, à tel point qu'elle sera, petit à petit, convaincue que cette chose est réellement belle, et que c'est ce qu'elle désire vraiment : un vêtement, une voiture... De même, à force d'entendre un certain langage, on va être poussé à l'employer, même si au départ, on ne trouvait pas cette façon de s'exprimer spécialement correcte.

Ainsi passent les modes. Elles nous influencent sur notre façon de parler, nous dictent ce qu'il faut porter (c'est-à-dire **comment** il faut être vu) et même ce qu'il faut penser : quel est la femme ou l'homme idéal (c'est-à-dire **avec qui** il faut être vu).

Prendre conscience de cette influence peut nous aider à nous poser des questions et à faire une introspection : **ce que je pense, ce que je recherche, est-il le fruit d'une démarche personnelle ou celui d'une influence extérieure ?**

La "vraie" femme idéale, le "vrai" mari idéal, est celle/celui qui me correspond vraiment et non pas celle/celui qui correspond à l'idéal de la société.

Un Rav déclara :

« Je connais beaucoup d'hommes de 35-40 ans qui ont fait "carrière", mais qui ne sont pas encore mariés. Ils recherchent "la photo de catalogue" qui a fait Téchouva.

Qui leur dit qu'ils vont réussir à être vraiment heureux avec ce "style" de femme. Sont-ils sûrs de ce qui leur correspond ?

Peut-être seront-ils plus heureux en se mariant avec une jeune fille ayant les mêmes origines qu'eux et remplie de joie de vivre.

En fait, ces hommes cherchent à se marier avec une image, car eux-mêmes vivent d'après une image d'eux-mêmes. Ont-ils pris conscience de qui ils sont, de ce qui est vraiment important pour eux ? »⁵

Sensations ou sentiments

Certains pourraient chercher à ressentir obligatoirement de "grandes sensations" lors du *Chiddoukh* ; ce que certains appellent "l'aventure amoureuse".⁶

Une jeune fille s'exprima ainsi :

« Je suis prête à me marier à la condition que ce soit merveilleux ! »

Il y a une différence dans la Torah entre la notion de "*Régech*" et celle de "*Néfech*". Le *Régech* peut se définir par "les *Sensations*" et le *Néfech* par "les *Sentiments*".

Les sensations sont superficielles et disparaissent rapidement. Il faut continuellement en développer de nouvelles, plus intenses, afin d'arriver à ressentir quelque chose.

5. Le Rav ajouta : « Certains sont tellement conditionnés par le milieu dans lequel ils vivent, qu'ils sont comme "prisonniers" de la société. Dans leur contexte de vie, "exister" veut dire ressembler à telle ou telle personne. Ils ne peuvent donc que très difficilement prendre conscience de leur propre réalité ».

6. Nous traiterons du *feeling*, c'est-à-dire de ce qu'il faudrait réellement ressentir, dans le chapitre 5.

Un Rav déclara :

« Les sensations sont comme le piment ! A force d'en manger, on s'y habitue, on ne ressent plus rien, on se lasse. On vit comme anesthésié, à la recherche de ce qui pourrait nous réveiller ».

Les sensations s'appuient beaucoup sur notre imagination. On cherche à vivre les images, les fantasmes que l'on s'est créés consciemment ou inconsciemment (conditionnés notamment par le milieu dans lequel on a vécu).

Si l'on vit avec l'autre en recherchant essentiellement à ressentir des *sensations*, on ne cherche pas à le connaître véritablement. On vit en fonction de ce qu'elle/il peut m'apporter. Il sera donc difficile de construire une relation fondée sur une entente profonde et sincère.

Un homme témoigne :

« Quand je me suis marié, ma femme représentait mon idéal dans la vie. Après quelques années de mariage, j'ai pris conscience que je ne la connaissais presque pas. J'étais marié avec une " image idéale " ; c'est-à-dire que j'étais marié avec une femme qui représentait extérieurement un idéal (vêtement, style, façon de parler,...). Dès lors que j'ai pris conscience de ce problème, j'ai appris à la connaître, et notre relation s'est considérablement améliorée ».

Les sentiments s'inscrivent quant à eux plus profondément en nous. Plus on développe notre relation avec l'autre en apprenant à le connaître et à estimer ses qualités, plus on se rapproche de lui et les sentiments se renforcent.

De même, plus on vit des moments de vie à deux, des expériences que l'on partage à deux, plus on crée des liens ; on sent que notre vie est profondément liée à l'autre.

L'amour se définit par le fait que la relation qui nous unit a plus d'importance que certains de nos besoins personnels. Je devrai peut-être renoncer à vivre certaines choses, mais si j'aime, je ne le ressentirai pas comme un sacrifice, mais comme un renforcement de nos liens, car ce qui compte vraiment pour moi, c'est "nous".

On raconte à propos de *Rav Arié Lévine* que pendant le "'Héder Yi'houd'" (moment après la 'Houpa où les deux jeunes mariés se retrouvent quelques instants en tête à tête), il dit à son épouse :

« Je sais qu'il y a une coutume chez nous d'offrir un bijou à son épouse après la 'Houpa, mais je n'en avais pas les moyens. Je vais toutefois te faire un cadeau : je m'engage, sans formuler de vœux (Bli nédér), à rechercher à accomplir tes souhaits même au dépens des miens (Mévatér) et ce, durant toute ma vie ».

Son épouse lui répondit :

« Moi aussi je vais te faire un cadeau : ma vie durant, je m'efforcerai également, Bli nédér, de ne pas m'opposer à tes aspirations (Mévatérét) ».

Un couple s'épanouira grâce à une entente et à un échange mutuel, chacun étant tantôt le donneur, tantôt le receveur (chacun s'efforçant toujours d'être davantage le donneur).

L'aspect extérieur

La notion du physique dépend de chacun.

Elle peut paraître importante pour certains, moins pour d'autres. Cependant, elle ne doit pas être le point déterminant.

Un homme témoigna :

« J'étais très exigeant sur le physique. C'était très important pour moi. Les traits de caractère aussi, quoiqu'en réalité, j'étais un peu plus flexible dans ce domaine. Je l'ai trouvé. On s'est marié. Une femme change, la grossesse, les grossesses בייח, ... On des-idéalise vite. Je savais tout cela, mais je ne voulais pas en prendre conscience ».

L'importance du physique peut varier selon les origines des personnes concernées. Elle dépend souvent de l'influence non-juive reçue dans le pays où l'on a grandi.

On aura pu se créer une idée de la femme ou de l'homme idéal(e), en glanant de-ci de-là, au gré de la vie : un petit peu de la beauté de celle-ci, un petit peu du charme de celle-là, la gentillesse de cette autre, ... Il faut savoir que cette femme parfaite ou cet homme idéal ne peut exister que dans notre imagination.

Une femme témoigne :

« Je recherchais un mari "type". Je voulais qu'il ressemble à quelque chose de précis et je n'étais pas prête à faire la moindre concession. Je pensais que j'avais absolument besoin de ces critères. Je l'ai cherché longtemps. Puis je me suis rendu compte que ce qui comptait vraiment pour moi, c'était la simplicité et la joie de vivre. On m'a reproposé un ancien Chiddoukh : il était très posé et avait une grande joie de vivre. Nous nous sommes mariés ! ».

Concrètement, je dois chercher ce qui est vrai (*Emet*, c'est-à-dire ce qui m'est réellement adapté aujourd'hui et également à l'avenir). Il faut essayer de prendre conscience de l'importance de chaque élément, et comprendre pourquoi ils sont importants pour nous. Ce n'est pas toujours facile. On peut, en effet, penser que l'on a absolument besoin de certaines choses, qui ne sont en réalité que secondaires.

La notion de beauté, ainsi que l'attrait que l'on peut avoir pour quelqu'un, sont subjectifs et dépendent de divers éléments extérieurs, parfois inconscients, et qui ne sont pas forcément révélateurs d'une réalité individuelle.

En revanche, **les vraies notions de beauté et d'attrait s'expriment par une sensation qui est le résultat d'une certaine harmonie entre les deux partenaires.**

L'intensité de la sensation est plus grande quand "l'intériorité" des deux personnes est en harmonie. Ils atteignent ce que l'on appelle un lien intime (*Kéchér Nafchi*). On atteint ce niveau en développant des "moments" que l'on partage avec l'autre (discussions,...).

Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, il faut être capable de définir ses aspirations et de bien différencier les notions qui nous sont intrinsèques des idées qui nous sont imposées par la société.

Tout ce qui n'est pas défini peut devenir une source de complications dans le futur. Par exemple, il faudra définir quelle est l'éducation que l'on souhaite donner à ses enfants.

Si vous êtes indécis(e), elle/il ne voudra peut-être pas prendre le risque de se marier avec vous (peut-être se dira-t-elle/il que vous aurez dans le futur des idées sur l'éducation qui sont différentes des siennes). Et si vous êtes tous les deux indécis (donc en quelque sorte "d'accord" sur ce sujet), que se passera-t-il à l'avenir ?

3.

La prise de renseignements





Cette partie est très importante. Beaucoup de propositions de mariage naissent lorsqu'une personne a l'intuition que cela pourrait "marcher". La personne qui fait la proposition ne connaît donc pas forcément le caractère et les aspirations de chacun.

Une jeune fille déçue de sa rencontre, demanda à celle qui lui avait proposé le jeune homme :

« Mais quels sont les éléments que vous avez pris en compte pour me faire cette proposition ? »

Elle reçut comme réponse :

« Je l'ai trouvé sympathique comme toi, et comme toi il a les yeux bleus ».

Il faudra donc essayer au maximum d'obtenir des renseignements sur la personne proposée afin d'évaluer si elle nous correspond.

Ce n'est pas toujours facile ! Certaines personnes manquant d'objectivité, il pourrait s'avérer difficile d'obtenir des renseignements fiables.

Une *Madrékha* (responsable des jeunes filles) confia :

« Beaucoup de personnes m'appellent pour me demander des renseignements sur des jeunes filles. Il n'est pas toujours évident de leur répondre. Par exemple, lorsqu'on me demande si la jeune fille est pudique (Tsanou'a), et que c'est un domaine dans lequel elle doit encore progresser, dire toute la vérité bloquerait le Chiddoukh et pourrait même lui donner une mauvaise réputation. Ne pas dire la vérité serait mentir. Je ne réponds donc pas directement à la question, mais je parle des autres qualités de la jeune fille ».

Généralement, les personnes interrogées diront des choses positives sur la/le préposé(e). Elles pourront "oublier" de dire certains éléments, exagérer un petit peu sur d'autres, mais en principe, personne ne mentira.

Un jeune homme se confia après un *Chiddoukh* :

« En appelant pour prendre des renseignements, une personne me dit : "Si c'était pour mon fils, j'aurais voulu qu'il se marie avec cette jeune fille". J'ai donc pris un billet d'avion pour rencontrer la personne. La première chose étonnante est qu'elle est venue elle-même me chercher à l'aéroport avec sa voiture. Puis les sujets de discussion étaient essentiellement basés sur nos futurs moyens de subsistance (Parnassa). Elle n'avait pas du tout la même vision de la vie (Hachkafa) que moi. En rentrant, j'ai appelé celui qui m'avait conseillé de faire cette rencontre. Il me répondit : "Non, j'ai simplement voulu dire que si j'avais un fils qui lui convenait, j'aurais souhaité qu'il se marie avec elle" ».

Il faut donc demander à une personne expérimentée, ayant un esprit régi par les principes de la Torah (*Da'at Torah*), de prendre pour nous les renseignements nécessaires.

Cette personne pourra appeler la/le prétendant(e) afin d'avoir des informations précises sur différents sujets tels que son parcours, sa famille, ses aspirations.

Puis, parce qu'il faut être à même de discuter des points positifs de la personne ainsi que de ses points négatifs (*on en a tous*), elle pourra contacter en priorité :

- Un *Rav* proche du jeune homme ou une *Rabbanite* proche de la jeune fille.

- Le cas échéant, le Directeur spirituel (*Machguia'h*) de la *Yéchiva* où le jeune homme étudie.
- La Directrice et la responsable de l'Internat (*Em Bayit*) si la jeune fille étudie dans un Séminaire.

Notre intermédiaire pourra aussi appeler d'autres *Rabbanim* ainsi que des ami(e)s, de préférence marié(e)s.

Il faut savoir poser les bonnes questions et écouter les réponses, les non-dits, et lire entre les lignes.

Par exemple, si vous demandez à propos d'un jeune homme s'il a de bons traits de caractère (*Midot*) et que l'on vous répond : « *Il étudie sérieusement* » ou « *Il est très sérieux dans tout ce qu'il fait* », on peut comprendre que la personne n'a pas répondu à la question posée et que le garçon doit peut-être améliorer son caractère.

Si l'on vous dit que c'est un bon garçon, il s'agit là d'une réponse "classique". Aucune information précise ne ressort de cette affirmation.

Par contre, **si l'on vous décrit un point spécifique, une particularité chez la personne telle que sa générosité avec les autres, et que l'on vous donne des exemples précis de ce qu'elle fait, cette information aura du poids et pourra être prise en compte.**

Le but des questions est d'obtenir une image générale : les *traits de caractère* (*Midot*), le parcours, la famille, les aspirations, le potentiel. On ne peut connaître entièrement une personne à travers les renseignements ; on essaiera néanmoins d'obtenir une vision aussi claire que possible avant de commencer le *Chiddoukh*.

La prise de renseignements peut prendre une dizaine de jours. Mais dans le cas où la proposition serait "ferme", c'est-à-dire que l'autre personne aurait déjà pris ses renseignements et serait prête à vous rencontrer, il faudra aussi rapidement que possible avoir les informations permettant de vous décider à engager ou non les rencontres (il n'est en effet pas correct de faire attendre).

Certaines personnes diront peut-être "d'aller voir", c'est-à-dire de commencer par faire une première rencontre avec la/le prétendant(e), puis ensuite de prendre plus d'informations. Il n'est pas conseillé de procéder ainsi.

Dans une lettre à *Rav El'hanan Wasserman*, le *'Hafetz 'Haïm* conseille de se renseigner avant les rencontres sur la santé et les dispositions financières des prétendants au *Chiddoukh*. Ces éléments pourraient en effet entraîner, après le mariage, des déceptions et des tensions dans le couple.

On essaiera de poser les questions avec finesse et tact. Il ne faut pas donner l'impression que l'on est en train de faire un interrogatoire.

Questions à la personne contactée :

Parmi les questions que l'on pourra poser :

- Comment connaissez-vous la/le prétendant(e) ? Depuis combien de temps ?
- Etes-vous souvent en rapport avec elle/lui ?

Questions sur la famille :

Il faut essayer autant que possible d'avoir une vision claire du milieu familial dans lequel elle/il a vécu.

Les parents

- Quelles sont leurs origines ?
- Sont-ils Juifs de naissance ou convertis (demander éventuellement aussi pour les grands-parents) ?
- Mariés ou séparés ?
- Où habitent-ils ?
- Quelles sont leurs professions ?
- Quel est leur niveau de pratique religieuse ?
- De quelle communauté font-ils partie ?
- De quel *Rav* sont-ils proches ?
- Sont-ils heureux du parcours de leur enfant ?

Les frères et sœurs

- Quel âge ont-ils ?
- Sont-ils mariés ? Avec qui ?
- Quel est leur niveau de pratique religieuse ?
- Que font-ils (études, profession) ?
- Où ont-ils étudié ? (*Yéchiva*, Séminaire, formation professionnelle...)
- Où habitent-ils ?

Questions sur elle/lui :

Il faut essayer, autant que possible, de demander des exemples précis illustrant ce que l'on vous dira. Par exemple si l'on vous dit que la/le prétendant(e) est une personne de confiance, il faut demander des faits vécus ou des éléments pouvant justifier cette qualité.

Il est évidemment difficile de poser toutes les questions inscrites ci-dessous ; vous choisirez donc celles qui sont les plus importantes pour vous, sans oublier que dans le mariage, les *traits de caractère (Midot)* sont prioritaires.

Rav Elazar M. Chakh déclara¹ :

« L'important de ce qu'il faut rechercher dans un Chiddoukh, ce sont les bons traits de caractère (Midot). C'est cela l'élément essentiel qui détermine la valeur d'une personne. Eliézer, le serviteur d'Avraham Avinou, n'a "testé" Rivka que dans le domaine des traits de caractère et plus particulièrement dans l'accomplissement du 'Hessed (actes de générosité) ».

Les questions ont été rédigées pour un jeune homme ; vous les adapterez s'il s'agit d'une jeune fille.

- Quel âge a-t-il ? (demander l'année de naissance)
- A-t-il déjà été marié ou fiancé ? Avec qui ? Que s'est-il passé ?
- Que fait-il aujourd'hui ?
- Où veut-il habiter ?
- Quel est son parcours ? (Ecole, *Yéchiva*, Formation professionnelle)

1. מכתבים ומאמרים חלק שישי אגרת תשי"ט

Si son parcours n'est pas classique, s'enquérir sur "la logique" ayant régi son cheminement.

- S'il a fait des études, demander s'il est diplômé et s'il y a des équivalences en Israël (s'il désire vivre en Israël).
- Quel est son niveau de pratique religieuse ?
- Que veut-il faire dans la vie (étudier à plein temps, travailler à temps partiel, à plein temps) ?
- Que pouvez-vous me dire sur ses traits de caractère (*Midot*) ?
- Quels sont ses points forts et les aspects qu'il devrait travailler pour améliorer sa personnalité ?
- Fait-il des actes de '*Héssed* (bonté et générosité) ?
- Est-il apprécié par les autres ?
- Est-il enclin à faire passer les désirs d'autrui avant ses petits intérêts personnels (*Vatran*) ?
- Se vexe-t-il facilement ?
- Va-t-il naturellement vers les autres ?
- Est-il à l'écoute des autres ?
- Est-il sensible dans sa façon de se comporter avec les autres ?
- Est-il doux et sensible dans sa façon de s'exprimer ?
- Parle-t-il facilement de ce qu'il ressent ?
- Est-il sensible à la joie et aux souffrances des autres ? Exprime-t-il de la joie pour les autres ? De la peine ?

- Comment vit-il les moments imprévus ?
- A-t-il une nature positive ?
- De quels *Rabbanim* est-il proche ? Quel est son niveau de proximité avec eux ?
- Quels sont ses amis ?
- Prend-il en compte l'avis de ses *Rabbanim* ? De ses parents ? De ses amis ?
- Comment accepte-t-il la critique ?
- Participe-t-il à des activités communautaires ?
- Peut-on lui faire confiance ?
- Va-t-il au bout des choses ?
- Est-il plutôt actif, réfléchi ?
- Est-il posé ?
- Est-il de nature tendue ?
- Est-il organisé dans la vie ?
- Prend-il les choses en main ?
- Est-il réaliste ?
- Quel est le train de vie auquel il est habitué ?
- Comment entrevoit-il la façon dont il obtiendra ses futurs moyens de subsistance (*Parnassa*) ?
- Quel est son niveau d'attention dans l'accomplissement des *Mitsvot* ?

La prise de renseignements

- Quel est son niveau de *Yirat Chamayim* (Crainte du Ciel) ?
- Comment s'habille-t-il ? Est-il plutôt décontracté ou classique ; plutôt moderne ?
- Aime-t-il réfléchir ?
- A-t-il une culture générale ? Dans quels domaines ?
- Aime-t-il aller en promenade ou en voyage ? Où ?
- Que fait-il pendant *Ben-Hazemanim* (période de vacances) ?
- Fait-il du sport ? Si oui lesquels ? Quand ?
- Quelles sont les musiques qu'il écoute ? Quand les écoute-t-il ?
- Est-il souriant ?
- A-t-il de l'humour ?
- Quels sont ses rapports avec sa famille ?
- A-t-il des problèmes de santé ?
- Prend-il des médicaments ?
- Quelle personne lui serait adaptée ?
- S'il fallait le définir par une qualité, quelle serait-elle ?

Les questions ci-dessous concernent plus particulièrement un Ba'hour Yéchiva :

- Est-il bien intégré au sein de la *Yéchiva* ?
- Par quoi se fait-il remarquer dans la *Yéchiva* ?

- A-t-il une responsabilité dans la *Yéchiva* ?
- Participe-t-il aux activités de la *Yéchiva* ?
- Quels sont ses points forts dans l'étude ? (*Iyoun, Békiout, Halakha...*)
- Intervient-il en cours ? Souvent ? Quel est le genre des questions qu'il pose ?
- Quels sont les cours durant lesquels il prend des notes ?
- A-t-il un avenir dans le *Limoud* (étude) ? Pourra-t-il donner des cours ? De quoi et à qui (*Yéchiva, Ecole juive, Ba'alé Batim,...*) ?
- Quelles sont ses '*Havroutot* (partenaires d'étude) ?

Les questions ci-dessous concernent une personne qui n'est pas à la Yéchiva :

- Participe-t-il à des cours de Torah ? De façon régulière ?
- Est-il assidu dans son étude ?

Pour une jeune fille, on pourra également poser des questions plus précises sur sa Yirat Chamayim (Crainte du Ciel) et sa Tzni'out (pudeur).

Il faut vérifier, recouper les informations reçues et les analyser. Si elles correspondent à nos propres aspirations, on pourra commencer les rencontres.

Il est parfois nécessaire de demander conseil pour analyser les renseignements que l'on a obtenus.

Une jeune mariée confia :

« Les renseignements que j'ai reçus sur mon mari disaient qu'il travaillait tout le temps sur lui-même, cherchant à se perfectionner. J'ai pensé qu'il n'avait que des défauts et qu'il passait son temps à essayer de les arranger. Je ne voulais pas le rencontrer. En fait, mon mari a beaucoup de qualités, mais il ne s'en contente pas ; il cherche donc à travailler sur lui-même afin de constamment s'améliorer. J'avais mal interprété les renseignements que j'avais obtenus. Baroukh Hachem, j'ai demandé conseil à des personnes expérimentées et cela m'a permis de comprendre réellement la situation ».





Ce livre sur le Chiddoukh est un guide pratique pour aborder les rencontres en vue du mariage, de façon juste et authentique, avec l'aide d'Hachem.

On trouvera les réponses aux questions incontournables concernant ce moment crucial et déterminant de notre vie.

Qui suis-je ?

Pourquoi je cherche à me marier ?

Quel conjoint me conviendrait ?

Est-ce bien elle / lui ?

Je n'ai pas de sentiments, que dois-je faire ?

Comment se décider ?

Règles de base, conseils, idées, témoignages et anecdotes véridiques... un livre essentiel pour des moments essentiels.

BéSma'hot Etslekhem !

להגדיל תורה ולהאדירה
L'équipe Torah-Box